

les relations qui existent dans les entreprises familiales et entre ces dernières dans des contextes politiques et institutionnels très divers. Il compare les performances des entreprises familiales avec celles d'autres modèles entrepreneuriaux et s'intéresse à l'impact de ces entreprises sur l'évolution du capitalisme industriel contemporain. Dans ce débat, il accorde une place essentielle aux raisons du succès ou du déclin des entreprises familiales, à leur évolution historique, aux formes successives qu'elles ont adoptées au cours du temps et à leur rôle dans la croissance des économies nationales. L'ouvrage dresse un bilan des recherches sur les entreprises familiales et resitue dans leur contexte économique, social, politique et institutionnel les stratégies, l'apport mais aussi l'échec et le déclin de ce modèle entrepreneurial.

Nathalie Droal, 2016, *Emploi. Le Royaume-Uni, un modèle pour la France ?*, Questions contemporaines, Paris, L'Harmattan, 145 p.

Le faible taux de chômage (environ 5 %) au Royaume-Uni a été obtenu par une réduction drastique du nombre de fonctionnaires (800 000 emplois publics supprimés par David Cameron), qui a été contrebalancée par l'augmentation très importante du nombre d'emplois privés, d'environ 23 millions à 25 millions. Ceci alors que l'économie française affiche un taux de chômage de plus de 10 %. Pour l'auteure, il s'agit de véritables emplois, moins d'emplois précaires sous-payés, comme on peut fréquemment le lire dans les médias, car elle met tout particulièrement l'accent sur le dynamisme de la croissance économique britannique et la capacité à entreprendre des Britanniques. Le succès du Royaume-Uni résiderait dans sa capacité à réduire l'inactivité. D'un côté, les étudiants français font des études plus longues que leurs homologues britanniques, tandis que les Français prennent leur retraite trois ans plus tôt que les Britanniques. L'auteure ne tarit pas d'éloges sur le dynamisme entrepreneurial des Britanniques, qui contrairement aux Français, ont un projet de création d'entreprise, mais aussi le réalisent, contrairement aux milliers de Français qui ne sautent pas le pas. En 2014, le taux de pauvreté en France était d'environ 14 % (pour une définition de la pauvreté à 60 % du revenu médian), contre 16,1 % pour le Royaume-Uni selon Eurostat. Certes, le système n'est pas idéal et la bureaucratie y est très certainement très lourde, mais la lutte contre le chômage peut-elle exclusivement passer par la libéralisation tous azimuts de l'économie, dans les traces de Margaret Thatcher ?

Jean-Pierre Grimmeau, Benjamin Wayens, 2016, *Les causes de la disparition des petits commerces (1945-2015)*, *Courrier Hebdomadaire*, CRISP, N° 2301-2302, 112 p.

Ce numéro du *Courrier Hebdomadaire du CRISP*, le Centre de recherche et d'information socio-politiques, est un organisme indépendant belge